

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 5

Buchbesprechung: Des auteurs des livres

Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Maurice Chappaz

Le Garçon qui croyait au Paradis

Editions 24 Heures

Quand *Le Testament du Haut-Rhône* parut en 1953, certains lecteurs attentifs comprirent tout de suite que quelque chose d'important venait de se produire. Il y avait, en effet, dans ce texte d'un auteur valaisan de trente-sept ans encore peu connu du grand public, un ton nouveau et des pages d'une rare intensité. Ce fut un des livres qui marquèrent le réveil de la littérature romande et annoncèrent l'essor des années soixante. Depuis lors, Chappaz en a écrit une vingtaine d'autres, dont le *Portrait des Valaisans*, le *Match Valais-Judée* et ce pamphlet courageux qui lui valut bien des inimitiés: *Les Maquereaux des cimes blanches*.

Avec *Le Garçon qui croyait au Paradis*, l'écrivain se tourne vers sa jeunesse, vers cette vocation qui l'a poussé à se détourner des professions «de tout repos» qui s'offraient à lui, pour s'engager, seul d'abord puis avec Corinna Bille, sur la voie difficile de l'écriture. Cet itinéraire, cette quête intérieure, il les évoque avec les accents et la foi qui avaient fait le prix du *Testament du Haut-Rhône*. On découvre ainsi avec sympathie un homme qui a partagé sa vie entre la poésie et l'amour de celle qui lui fut enlevée en automne 1979 et qu'il évoque de façon émouvante: «Depuis Corinna, écrit-il,

j'aimerai toujours le monde tel qu'il est, tel qu'il me sera arraché, et ma naissance en lui. Nos plus grandes insuffisances sont interrompues par ce qui nous dépasse (...). La mère qui nous a commencé a été rejointe par une Eve différente, plus proche encore par la moitié d'âme et de chair qui nous manque. Tout l'au-delà s'engouffre dans cette vie. J'en ai été éclairé. Sans comprendre j'avais renoué avec le paradis.»

Concilier ce double amour avec la réalité de tous les jours, essayer de faire coïncider la vie ordinaire et la vie rêvée, tel a été l'effort dont Chappaz, dans ce nouveau livre, rend compte avec sincérité et une sorte d'humilité qui nous touche profondément.

YVETTE Z'GRAGGEN
**DES AUTEURS
DES LIVRES**

Anne Cuneo

Station Victoria

Ed. Bernard Campiche

Anne Cuneo, bien connue par de remarquables récits autobiographiques, des études sur le cinéma et le théâtre, des pièces et des scénarios de films, vient de publier son premier roman. Ce qui est étonnant, c'est que cet auteur, de langue maternelle italienne mais qui s'exprime en français comme une francophone, a écrit ce livre en anglais et l'a ensuite traduit elle-même.

En fait, *Station Victoria* est bien un gros roman de type anglo-saxon, un de ces romans dans lesquels on se plonge avec délices et que l'on quitte en se réjouissant du moment où l'on retrouvera les personnages auxquels on s'est attaché. Ces personnages, dans le livre d'Anne Cuneo, sont particulièrement sympathiques et originaux: il s'agit d'Amalia, une adolescente fugueuse, et de Victoria, une vieille dame typiquement anglaise qui la recueille et s'occupe d'elle avec autant d'humour que de tendresse. Cette relation entre l'adolescente et la vieille dame est rendue de manière convaincante par Anne Cuneo qui prend plaisir à combattre des préjugés: ceux qui font, par exemple, que l'on considère les adolescents comme des irresponsables et les personnes âgées comme des membres inutiles de la société. La petite Amalia est aussi raisonnable que brillante; Victoria, elle, est porteuse d'une sagesse et de traditions qu'elle ne demande qu'à transmettre. Pour qu'elle se remette à vivre et à espérer, il suffisait que quelqu'un ait besoin d'elle, l'écoute; c'est ce que fait avec passion Amalia, curieuse de tout: livres, cinéma, musique, rencontres nouvelles, équitation. C'est Amalia qui raconte les péripéties de cette initiation, et Anne Cuneo a très bien su restituer le langage de l'adolescence. Elle a souvent recours à des dialogues, où l'on retrouve la patte de la femme de théâtre et de cinéma et qui contribuent au plaisir constant que l'on prend à la lecture de cette histoire insolite.

Y. Z'G.

Madeleine Bressler

Le vrai visage de Benjamin

Editions

La Jarre Bleue, Genève

A travers le cheminement d'un petit garçon, la romancière, fille du peintre renommé Emile Bressler, guide de l'Ecole genevoise, nous amène avec profondeur, sérénité mais aussi originalité devant l'éternelle question de l'être humain: la raison, le but de toute existence et son au-delà.

Benjamin n'accepte pas «le manque de temps» des grandes personnes et s'en va seul à la recherche des réponses à ses questions.

A travers ce voyage «au pays de illusions» où richesses, situations, honneurs... jalonnent la route, Benjamin arrive à «l'Auberge des Degrés» où chacun, selon son choix et sa conduite, gravira les marches du sentier de sa destinée. Après beaucoup de péripéties, le petit garçon gagnera enfin ce merveilleux pays de la «Réalité» où la vraie fête nous attend.

